

Rapport sur les bombardements en Syrie

Les civils obligés à une longue errance et à de nombreux départs forcés

Lyon, mercredi 4 octobre 2017

Handicap International publie aujourd'hui son rapport, *Everywhere the bombing followed us*. Ce rapport montre que l'utilisation massive d'armes explosives en zones peuplées en Syrie force les civils à fuir à de multiples reprises et que les répercussions sociales et économiques des bombardements sont dévastatrices et durables. Handicap International exhorte les parties prenantes au conflit à cesser d'utiliser des armes explosives en zones peuplées. L'association appelle la communauté internationale à condamner avec fermeté cette pratique et à s'engager pour y mettre fin.

Reposant sur le témoignage de 205 Syriens réfugiés au Liban, le rapport *Everywhere the bombing followed us* met en évidence les déplacements forcés multiples provoqués par les bombardements. Près de la moitié des personnes interviewées ont fui dans un premier temps à l'intérieur de la Syrie - en moyenne trois fois. Plus de la moitié ont été forcées de se déplacer 1 à 3 fois dans différentes villes du pays, avant de trouver un refuge sûr au Liban.

Bombardements et pilonnages sont la première cause de leur départ forcé dans et de leur ville de résidence (36 % des réponses), après les violences armées (25%) et la montée de la criminalité à l'intérieur du pays (23%). Etre personnellement blessé ou avoir un proche tué par un bombardement, la destruction des résidences, celle des infrastructures publiques, notamment la détérioration des services de santé, l'effondrement des moyens de subsistance, principalement dans les zones péri-urbaine, sont à l'origine du départ forcé en masse de la population syrienne.

«C'est la peur d'être tué ou blessé par les bombardements qui pousse en premier lieu les Syriens à fuir alors que les bombardements indiscriminés sont devenus la règle dans le conflit en Syrie, affirme Anne Hery, directrice du plaidoyer de Handicap International. La fuite des Syriens n'est jamais linéaire, mais multiple, suivant des détours compliqués. Ces déplacements forcés peuvent s'effectuer sur une longue période, allant jusqu'à plusieurs mois, ce qui ajoute à l'immense détresse des individus».

Paupérisation et traumatisme des populations

Le rapport met également en avant la paupérisation des populations, qui ont souvent tout perdu: 44 % des personnes affirment avoir perdu leurs moyens de subsistance (bétails, commerces, etc.) à cause des bombardements. Les personnes déplacées ont perdu une partie de leurs biens et de leurs moyens de subsistance à plusieurs reprises, à chaque fois qu'elles étaient victimes ou exposées à de nouvelles violences et forcées de se déplacer à nouveau. 90 % des Syriens réfugiés au Liban interviewés ont eu leurs maisons ou leurs moyens de subsistance détruits par l'utilisation des armes explosives.

Perte du domicile, des sources de revenus, appauvrissement brutal, perte des repères liée aux déplacements forcés, déscolarisation des enfants, dépendance nouvelle en l'aide caritative..., en mettant en lumière les conséquences dramatiques des bombardements massifs pour les Syriens, le rapport souligne le fort sentiment de perte de dignité exprimé par les personnes interviewées.

Contact presse

> **Nathalie Blin**

T. + 33 (0) 6 98 65 63 94
M. nblin@handicap-international.fr

Après les risques physiques (50 % des réponses) et la destruction du domicile et des infrastructures publiques (36 %), les conséquences psychologiques comme la peur, le stress, la détresse sont mentionnées par les personnes interviewées comme le troisième impact collectif lié à l'utilisation des armes explosives en Syrie (35 %). Les destructions provoquées par les bombardements ont un impact spécifique sur les femmes, se traduisant par une plus grande vulnérabilité face au chaos social engendré par ces bombardements, l'effondrement de leurs moyens de défense, de leur intégrité physique, et une plus grande vulnérabilité aux actes criminels.

Ce rapport fait suite au rapport Qasef: Escaping the bombs, publié en octobre 2016, qui montre que l'utilisation massive des armes explosives en zones peuplées est une des causes premières du déplacement massif des Syriens.

Une campagne pour dire «STOP BOMBING CIVILIANS!»

Handicap International a lancé début septembre une campagne de mobilisation citoyenne [Stop Bombing](#) pour récolter un million de signatures et alerter les Etats sur les effets dévastateurs pour les civils de l'utilisation des armes explosives en zones peuplées. L'organisation appelle les Etats à rejoindre une déclaration politique visant à mettre fin à l'utilisation des armes explosives en zones peuplées et à reconnaître les souffrances des civils. A cet effet, l'association a cofondé la coalition INEW (International Network On Explosive Weapons) qui rassemble plusieurs organisations internationales et nationales.

Résumé du rapport : http://www.handicap-international.ch/sites/ch/files/documents/files/handicap-international_everywhere_the_bombing_followed_summuryfr2017.pdf

A propos de Handicap International

Handicap International est une association de solidarité internationale indépendante, qui intervient depuis 30 ans dans les situations de pauvreté et d'exclusion, de conflits et de catastrophes. OEuvrant aux côtés des personnes handicapées et vulnérabilisées, elle agit et témoigne pour répondre à leurs besoins essentiels et améliorer leurs conditions de vie. Elle s'engage à promouvoir le respect de leur dignité et de leurs droits fondamentaux. Depuis sa création en 1982, Handicap International a mis en place des programmes de développement dans plus de 60 pays et intervient dans de nombreuses situations d'urgence. Le réseau de 8 associations nationales (Allemagne, Belgique, Canada, Etats-Unis, France, Luxembourg, Royaume-Uni et Suisse) oeuvre de manière constante à la mobilisation des ressources, à la gestion des projets et au rayonnement des principes et actions de l'organisation. Handicap International est l'une des six associations fondatrices de la Campagne internationale pour interdire les mines (ICBL), co-lauréate du prix Nobel de la paix en 1997 et lauréate du Prix Conrad N. Hilton 2011. Handicap International agit et témoigne partout où « vivre debout » ne va pas de soi

Contact presse

> Nathalie Blin

T. + 33 (0) 6 98 65 63 94

M. nblin@handicap-international.fr